

## **Les dix raisons principales qui devraient préoccuper les communautés rurales face aux opérations de grosses industries porcines de type industriel.**

John Ikerd  
Agro-économiste, Université du Missouri, Columbia

Référence : <http://ssu.agri.missouri.edu/faculty/jikerd/papers/top10.html>

Selon l'auteur, John Ikerd, ce document a été préparé pour répondre au besoin exprimé par un groupe de décideurs du monde rural et de représentants de communautés qui voulaient avoir une réponse sur les principales questions qu'ils devraient se poser lorsque des projets de grosses porcheries et des installations industrielles annexes veulent s'installer dans une communauté rurale.

L'auteur prévient le lecteur que les sujets abordés ne sont pas tous prouvés scientifiquement mais découlent quand même de consensus venant de chercheurs en socio-économie. Il s'est limité à 10 questions

**Les 10 principales préoccupations sont présentées par ordre dégressif, (de la moins préoccupante à la plus dommageable pour la société.)**

### **Préoccupation 10 : Les odeurs**

C'est en général la première chose qui fait réagir les gens qui vivent près de grosses porcheries ou dans une région où il y a beaucoup d'installations d'élevage de porcs. Les senteurs liées à toutes les opérations courantes de gestion de lisier rebutent toutes les personnes qui ne vivent pas des revenus du porc. Les grosses concentrations de porcheries empestent l'air sur des régions étendues, parfois plusieurs km à la ronde. Les résidents n'ont pas toujours le choix de pouvoir aller ailleurs pour un multitude de raisons, par contre à moyen terme, il n'est pas évident que la population se renouvelle (pas de nouveaux venus dans la communauté et les jeunes ne veulent plus rester dans un endroit dévalorisé et pollué).

Malgré ces impacts négatifs, l'auteur place les odeurs en 10<sup>ème</sup> place car selon lui, beaucoup de mesures peuvent être prises pour réduire ces impacts.

### **Préoccupation 9 : Le travail n'est pas plaisant et souvent risqué.**

Les risques associés à l'inhalation continue des gaz produits par les lisiers dans les porcheries en confinement sont connus et documentés. Les travailleurs sont exposés à des gaz dangereux et irritants. Des solutions techniques existent mais sont souvent partiellement ou peu appliquées. Cependant, comme dans le cas des odeurs, la situation pourrait être améliorée. Par exemple, des solutions telles qu'une exposition limitée aux produits dangereux, une protection accrue des travailleurs et une sélection médicale préventive des employés pour éviter de faire travailler des personnes dans des endroits où leurs problèmes de santé ou d'allergie pourraient être amplifiés, pourraient être mises en place.

### **Préoccupation 8 : La concentration de la production dans une région restreinte cause des problèmes**

La concentration des unités d'élevage et de tout le système de collecte, d'entreposage et de manutention du lisier autour des unités d'élevage, des sites d'entreposage et des centres de services causent la pollution de l'air dans toute la communauté. L'épandage de ces lisiers sur de grandes superficies augmente le problème de pollution de l'air et ajoute celui de la pollution de l'eau, tant de surface que les nappes phréatiques. Les excès d'épandage viennent du fait que les lisiers sont épandus sur toutes les terres disponibles, en quantité plus élevée que les cultures sont capables de consommer et parfois sur des terres qui supportent difficilement une culture (mise en culture de terres comme sites d'épandage et non pour la piètre récolte attendue). De plus, les fuites du système et les déversements accidentels inévitables de lisier causent des problèmes environnementaux insolubles (mortalité de poissons et de la faune aquatique, eutrophisation, diffusion de pathogènes dans les réseaux hydriques et catastrophes environnementales).

Il serait toujours possible de traiter les symptômes (pollution de l'air et de l'eau) mais cela est dispendieux et il vaut mieux éviter les problèmes de concentration inhérents à toute production intensive, de grande envergure sur des superficies restreintes.

**Préoccupation 7 :** Les consommateurs retirent très peu, voir aucun avantage de la production animale industrielle.

Les responsables de l'industrie animale justifient souvent leurs façons de faire auprès du grand public en disant que leur système est le plus efficace, le meilleur marché et la seule solution pour produire du porc de qualité, en grande quantité et à un prix abordable.

Les faits et les études ne supportent pas ces affirmations. Les consommateurs dépensent à peine 10 % de leurs revenus pour les aliments de base et dans ces achats, le porc représente souvent moins de 10 %. L'impact du coût du porc sur le budget familial est donc minime. De plus, le coût de la production du porc lui-même est d'environ 35 % du prix demandé au consommateur, le reste étant le prix de la transformation, de l'entreposage, de la mise en marché et autres manutention. Même si le porc produit industriellement coûtait 5 % de moins à produire, cela se traduirait par une variation inférieure à 0,2 % du prix payé par le consommateur, c'est donc un faux argument de dire que le consommateur bénéficie de la production de type industrielle.

L'autre argument qui prétend que la viande obtenue par les processus industriels est de meilleure qualité ne tient pas non plus. Le seul effet de la production porcine industrielle est une uniformisation de la qualité du produit, du fait de la sélection génétique de races de porcs adaptées à ce type de production. En fait, tous les goûts se retrouvent chez les consommateurs et une plus grande diversité de saveur, de couleur ou de texture de la viande répondrait peut-être plus aux vrais besoins des consommateurs qu'un produit hautement standardisé. Le marché de niche développé par les producteurs indépendants dans leurs communautés confirme la forte demande des consommateurs pour des produits diversifiés.

**Préoccupation 6 :** Les problèmes de contrôle constants sont inévitables

Sans règlements, les grosses unités de production de porcs imposeraient des charges environnementales importantes à leurs voisins et à l'environnement. Les coûts liés à ces inconvénients ne sont pas comptabilisés dans la production du porc (pollution de l'air, de l'eau et autres risques). La préservation de l'environnement a un coût que ces grosses industries ne sont pas prêtes à payer à moins d'y être forcées par une réglementation et une surveillance constante des différentes formes de gouvernements (du fédéral, de l'État ou des municipalités).

Les producteurs agricoles indépendants doivent tenir compte de la durabilité de leur entreprise, des bonnes relations avec leurs voisins et de leur propre bien-être, ce que les grosses compagnies ont rarement comme préoccupations. Les gérants ou employés des grosses compagnies comprennent les résidents des communautés et partagent parfois les mêmes points de vue mais ils doivent répondre aux attentes de leur employeur pour conserver leur poste. Les grosses compagnies ne font pas de sentiments et leurs efforts pour tenir compte des réclamations des populations locales ne sont souvent que des moyens stratégiques pour continuer leur expansion et à faire des profits.

**Préoccupation 5 :** L'industrie porcine détruit la confiance du public envers l'agriculture.

Les relations entre les producteurs agricoles et le reste de la population étaient largement faites de confiance et de respect mutuel. Beaucoup de citoyens provenaient de familles paysannes ou avaient été élevés en territoire rural. La ferme dite familiale conserve encore une image de producteurs qui travaillent dur, sont honnêtes, responsables et indépendants. Les producteurs agricoles se sont vu accorder des avantages sociaux ou économiques par divers politiques agricoles parce que les états jugent leur rôle essentiel et qu'ils travaillent pour le bien public. Les fermiers ont souvent été considérés comme les gardiens de valeurs fondamentales et des traditions, ce qui leur a valu le respect et la confiance du public.

Les exemples négatifs donnés par la presse sur le comportement de certaines grosses compagnies et la mauvaise publicité pour les productions agricoles qu'elles mettent en marché sont en train de faire changer complètement la perception du grand public face au monde agricole, sans discernement. Même les fermes dites familiales sont entraînées dans ce bouleversement de situation sans qu'elles puissent faire grand chose pour se disculper. Un ressentiment profond peut affecter les producteurs injustement pointés du doigt et parfois même leur famille.

#### **Préoccupation 4 : Le futur des communautés est hypothéqué par des intérêts extérieurs**

Traditionnellement, les communautés rurales prenaient en main leurs destinées si elles anticipaient une qualité de vie pour elles-mêmes, leurs proches et les générations futures. La qualité de vie et la durabilité du système primaient sur le nombre d'emplois et sur le maximum de profits. Bien sûr, il était important d'avoir un emploi et un minimum de revenus mais la qualité de vie et le bon voisinage avec le reste de la communauté l'étaient tout autant.

Les compagnies en expansion, riches et puissantes font la plupart du temps face à des problèmes de cohabitation liés à la pollution par le bruit, les odeurs, les déchets et les sous-produits indésirables. Les communautés rurales maintenant perçues par ces compagnies comme des sites d'implantation privilégiés car la population y est peu dense, éparpillée et généralement accueillante (du moins au début). De plus, ces compagnies considèrent que la nature peut encore accepter des déchets de production liés à toute industrie (produits chimiques, ordures ou dans ce cas-ci les lisiers et les odeurs).

Pour les communautés rurales, les emplois créés ne devraient pas justifier d'accepter que ces grosses compagnies viennent détériorer l'environnement et les fondements mêmes de ces communautés. Les solutions aux problèmes du monde rural américain sont entre les mains de la population locale et ne devraient pas être laissées à des corporations et des investissements dont les préoccupations sont complètement étrangères à la région. Les communautés doivent garder le contrôle de leurs intérêts.

#### **Préoccupation 3 : Le processus de prise de décision peut diviser et déchirer des communautés.**

Le processus de décision et les conséquences peuvent être beaucoup plus dommageables que la décision elle-même. Les animosités, les paroles dites (qui souvent dépassent la pensée) et les prises de position intransigeantes provoquent parfois des rancunes et des malaises qui durent longtemps sans égard au contexte qui les ont engendrés. L'implantation de grosses porcheries ou de l'industrie qui y est associée provoque actuellement de tels conflits qui sont dévastateurs pour le monde rural. Les gens en ressortent souvent aigris et perdent généralement tout intérêt pour leur communauté ou le milieu qu'il appréciaient tant. L'avenir des communautés rurales américaines dépendra de la sagesse et de la capacité des gens qui la composent à pouvoir aborder de façon objective, sereine et raisonnée ce type de situations. Il est important que les conseillers indépendants au débat puissent montrer les alternatives possibles aux populations divisées.

#### **Préoccupation 2 : Les usines de production porcine détruisent les capacités productives du monde rural.**

Les emplois des grandes industries de production agricole et alimentaire ressemblent à ceux des chaînes d'assemblage. Les employés ont une tâche très spécifique à accomplir. On ne demande pas à des employés de bien savoir élever des porcs, mais de faire jour après jour les tâches qui leur ont été montrées de façon régulière, aussi vite et aussi longtemps que possible, sans réfléchir. Les usines de production de porc recherchent des employés qui sont dépendants, qui exécutent bien les ordres et qui travaillent fort pour un salaire réduit.

Il se produit souvent une concentration des emplois à quelques points de travail et l'industrie parle de développement économique alors qu'en fait ce type d'industrie crée beaucoup moins d'emplois qu'elle n'en détruit dans la région. La perte d'emplois ou de services vient principalement du nombre importants

de petits fermiers indépendants qui se verront obligés de changer de région ou cesser leurs opérations mais aussi des autres membres de la communauté qui quittent la région pour retrouver ailleurs un environnement plus sain et agréable. Lorsque la compagnie trouvera un autre endroit où les gens produiront pour moins cher ou avec moins de revendications sociales, elles déménageront et la région restera avec une communauté incapable de se reconvertir à une situation où l'initiative, l'indépendance et la volonté de se développer par elle-même sont indispensables. Le nombre d'exemples de quartiers industriels ou même de villes qui ont vécu ces situations suite au départ ou la fermeture de l'industrie qui les faisait vivre est suffisamment éloquent pour éviter d'imposer la même chose au monde rural. Lorsque les usines de production de porc remplacent les fermes de producteurs de porcs indépendants, nous assistons à une dégradation de la plus grande valeur de nos campagnes, le monde rural.

#### **Préoccupation 1 : Les problèmes de demain sont masqués par les solutions d'aujourd'hui**

Certaines communautés rurales recherchent des opportunités de créations d'emplois. Les solutions proposées par l'installation d'une production porcine de type industrielle est une solution à court terme mais qui risque d'hypothéquer tout le développement futur à moyen terme. Tôt ou tard les emplois qui exigent peu de qualifications seront offerts ailleurs, à d'autres populations moins exigeantes en termes de services, de salaire et acceptant de travailler encore plus pour des salaires moindres. Toutes les tâches qui pourront être automatisées le seront, diminuant le nombre d'emplois créés à une infime partie de ce qui existait avant la venue de l'industrie en question. La contamination du milieu observée presque systématiquement malgré les précautions prises contribue à vider la région.

Les valeurs que représentent les grands espaces, l'air pur, un environnement sain et des populations rurales actives, énergiques et qui veulent préserver un mode de vie communautaire seront très prisées dans les années à venir. Les grosses installations de production de porcs ne créent pas de communautés rurales et risquent d'empêcher les communautés existantes de prendre les décisions qui permettront à leurs enfants et aux générations futures de perpétuer le milieu dans lequel ils désirent rester et vivre. Il faut essayer de concilier les besoins de la société en général, y compris ceux des compagnies agroalimentaires, avec ceux du monde rural et la stabilité qui est indispensable à ce milieu. Les communautés pourraient produire selon les méthodes de leur choix les produits dont les industries agroalimentaires ont besoin et continuer à prospérer.